

brooke (M. McCrea), cet après-midi, Dieu sait comment tout cela va finir. Il va y avoir une autre ronde. On parle d'une seule "coupe de vin", mais j'observais l'autre jour le trésorier du roi, le ministre qui s'occupe des revenus du Gouvernement, et je n'avais pas remarqué qu'il y eût grand chose en train. Mais quelqu'un avait évidemment commandé à boire, car il s'est levé subitement et a offert un gobelet plein de vraie liqueur. On promet toutes sortes de réductions et il va y avoir encore une danse entre nos amis progressistes et le ministre des Finances. Il y en aura bien d'autres, mais comment tout cela va-t-il finir. Le point capital de la politique aujourd'hui,—certains de nos collègues ne l'admettront peut-être pas—c'est que dans le monde entier le système des deux partis disparaît plus ou moins. Il est remplacé par le système des groupes, et au lieu d'une opposition entre deux, il y a les négociations entre plusieurs. On en verra un exemple éclatant, l'automne prochain, aux Etats-Unis.

Monsieur l'Orateur, vous me pardonnerez d'avoir raconté cette aventure dans cette enceinte, mais de temps en temps il est bon de se rappeler les romans. Je n'aurais pas pu répéter cette histoire si je ne l'avais apprise sur les genoux de ma mère. Elle avait l'habitude de me le conter et lorsque je me la suis rappelée l'autre soir, elle a repassé tout entière devant moi telle que je vous l'ai répétée ce soir. C'est l'enlèvement d'un parti par l'autre; c'est tout à fait de notre époque, mais je ne sais pas au juste ce qui en résultera. J'ai promis à la Chambre que lorsque j'aurais fini de conter mon histoire, j'exposerais ce que doit être, d'après moi, la politique fiscale du Canada actuellement.

Une VOIX: C'est une tragédie et non un roman.

M. MACLEAN (York-Sud): Oui, ce peut être une tragédie. J'ai promis à la Chambre que j'énoncerais mon programme, ma politique propre, pour le peuple du Canada, en 1924, et surtout pour le Parlement canadien. Je vais le lire en l'accompagnant de quelques commentaires.

Nouvelle Politique Nationale pour le Canada en 1924.

1. Une politique fiscale qui conservera et développera nos industries, nous en procurera de nouvelles et donnera un travail bien rétribué à nos ouvriers. Telle est mon idée d'une politique douanière pour notre époque et c'est probablement le seul article de ce programme qui se puisse discuter. Le suivant est assez important et tout nouveau.

*M. Maclean (York-Sud).]

2. Appui public aux services publics, appartenant au peuple en tout ou en partie, comme les transports, les moyens de communications, la force motrice. Coopération avec les services concurrents et leur utilisation en commun quand il est d'intérêt public de le faire, tous ces services se faisant au prix de revient.

3. Un système national de banque, avec réescompte et comportant ouverture de crédits pour les cultivateurs comme pour les marchands et industriels, système basé sur des billets nationaux et le numéraire national; aussi l'ouverture de comptes de chèques provisionnés dans les caisses postales. C'est un sujet qui a été débattu devant le comité de la banque et du commerce aujourd'hui et qui reviendra demain. Je crois avoir préparé un véritable programme pour les banques du pays.

4. Creusement du Saint-Laurent pour la navigation et la création de force motrice. Voici maintenant un article destiné aux Provinces maritimes et aux provinces de l'Ouest et vous allez voir où il conduit:

5. Electrification du réseau du National-Canadien et, en même temps, coopération avec les provinces ou les municipalités pour distribuer l'énergie électrique dans les régions contiguës, aux lignes de transmission du réseau National-Canadien.

6. Encouragement à la coopération nationale ou autre pour augmenter la vente et l'exportation des produits agricoles du Canada et aussi pour obtenir les taux de transport les plus réduits par terre et par mer.

7. Défendre notre pays et cependant, viser constamment à réduire les maux de la guerre en travaillant, de concert avec les autres nations, au désarmement et à la création d'un tribunal universel d'arbitrage

Voilà un programme qui s'adresse à tous. Il s'adresse aux mères, aux frères, aux veuves et aux sœurs de ceux qui sont tombés pendant la guerre. Je n'ai pas un mot à dire contre la guerre d'autrefois, mais le pays est perdu s'il ne trouve pas le moyen de finir la guerre. Il n'existe aucun espoir pour l'humanité si nous ne pouvons en finir avec la guerre et on n'en finira pas en se battant. Pour faire cesser la guerre il faudra plus de courage de la part de nos hommes publics, il leur faudra s'unir aux sociétés religieuses de toutes sortes, non pas pour supprimer la guerre immédiatement, car nous nous battons tous pour notre pays, tout Canadien saura défendre son sol, mais, étant donné notre expérience nous voulons voir si la coopération entre nations ne peut produire de bons résultats, d'a-